

Ecrire ensemble

Scénario

Julien est enseignant en Droit. Il souhaiterait voir comment ses étudiants abordent des cas pratiques de droit pénal pour comprendre leurs difficultés et mieux leur expliquer l'usage des procédures pénales. Il propose donc à son auditoire de former des groupes de 3 ou 4 personnes et il distribue à chaque groupe le même cas pratique qu'ils devront résoudre à l'aide des différents textes de loi. Il s'agit pour les étudiants dans un premier temps de discuter du cas et d'échanger sur les différentes pistes possibles. Puis, dans un second temps, de récolter les différents textes de loi nécessaires pour la résolution du cas et de les interpréter en conséquence. Dans un dernier temps, les étudiants doivent rédiger un rapport qui présente le cas, la démarche adoptée pour sa résolution et le verdict rendu. Enfin, chaque groupe doit également écrire un petit article sur l'un des thèmes abordés dans le cas et expliquer comment ce thème est traité par la loi suisse (ex. le dol, l'homicide involontaire, etc.).

Julie forme un groupe avec deux autres camarades. Sous les recommandations de Julien, les trois étudiants commencent par faire un brainstorming sur le cas dans un forum de groupe de la plateforme Moodle. Ils établissent notamment un plan de travail et se répartissent les tâches. Chacun commence à récolter quelques articles de loi qu'ils retranscrivent dans le document Google qu'ils partagent ensemble. Le document a été produit à partir d'un template que Julien avait lui-même créé pour ses étudiants. Le groupe est confronté à un débat sur l'interprétation d'un article particulier. Julien a repéré que le même débat animait également les autres groupes et propose donc de faire un débat général sur Wrangl. Les arguments pour et contre sont très rapidement relevés et le débat permet de trouver une issue au problème épineux.

Chacun s'investit et commence à rédiger une partie du rapport. Julie et ses camarades se sont en effet réparti des éléments du rapport. Comme chacun peut voir le travail des autres, ils se permettent de faire des corrections mineures et de discuter de certains points en laissant des commentaires. Le groupe n'a pas besoin de se rencontrer pour échanger et avancer le travail, ce qui arrange bien Julie qui habite dans une autre ville. Cependant, il prévoit des séances de chat sur Google Docs pour traiter les commentaires de chacun et planifier la suite du travail. Après chaque session de chat, l'un d'eux rapporte un résumé des échanges dans le forum à titre d'information pour l'enseignant. Le rapport avance considérablement et le groupe discute déjà de l'article sur le Wiki. Le sujet est rapidement choisi et Julie, très motivée, propose de faire une première ébauche que les deux autres compléteront et corrigeront au fur et à mesure de la rédaction.

Qu'est-ce ?

Les outils d'édition collaborative sont des programmes qui permettent de réaliser des travaux de rédaction impliquant plusieurs auteur-e-s à la fois. La grande spécificité de ces outils est la possibilité pour plusieurs personnes de rédiger un même document de manière synchrone, c'est-à-dire au même moment. Certains outils sont dédiés à la rédaction de longs documents et disposent de fonctionnalités avancées comme ceux des éditeurs de textes complexes. D'autres correspondent plutôt à des plateformes en ligne et sont dédiés à la co-construction de connaissances en articulant des articles (par concept) grâce aux hyperliens, comme les wikis.

Comment ça marche ?

Certains systèmes complexes d'édition collaborative demandent d'avoir un compte d'utilisateur pour pouvoir les utiliser, mais ils proposent en contrepartie, de nombreuses fonctionnalités développées et d'autres services de gestion de contenu annexes (espace de stockage, système de vidéo conférence, autres produits de type Microsoft Office). C'est le cas de Google Docs ou Adobe Buzzword. D'autres éditeurs qui permettent également la collaboration synchrone sont dédiés à un usage plus restreint ou spontané. Dans ce cas, la création d'un document génère une URL que la personne peut envoyer aux autres contributeurs et ainsi, tous peuvent rédiger un document sans avoir à créer un compte et manière anonyme. Les fonctionnalités de ces éditeurs simples sont réduites. Les différents services d'Etherpad fonctionnent ainsi.

Dans la collaboration synchrone, les personnes sont représentées chacune par un curseur de couleur différente. Un chat est également mis à disposition pour la régulation des interactions. L'historique des modifications peut être consulté à tout moment et il est possible de revenir à des versions précédentes. Les wikis ne sont pas destinés à l'édition synchrone. Ils proposent une édition collaborative à plus long terme et souvent sur des travaux plus complexes intégrant de multiples concepts. L'idée est de créer des liens entre ces différents concepts et de composer un texte unique à partir de la contribution de plusieurs personnes. Les modifications sont toutes indiquées, maintenues et consultables. Les anciennes versions d'un même document peuvent être restaurées.

A qui sont destinés ces outils ?

A l'image de Wikipédia, les wikis sont disponibles pour la population tout venante. Dans l'éducation, ils peuvent être thématiques comme Vikidia, un wiki destiné aux enfants ou encore EdutechWiki, dédié aux technologies éducatives. Google Docs devient très populaire après des apprenants en études supérieures, car il s'apparente aux éditeurs de texte classiques qu'ils utilisent abondamment pour leurs productions. Par ailleurs, dans les entreprises, les équipes de travail apprécient également des outils complets comme ceux des suites Google ou Adobe car ils viennent palier à un manque d'outils dans leur structure organisationnelle.

Qu'est-ce qui est important ?

Il existe désormais de nombreux outils d'édition collaborative, mais il faut bien distinguer ceux qui n'obligent aucune inscription et qui permettent une collaboration spontanée et rapide sans engagement (très pratique pour des travaux en classe, car cela favorise l'interaction entre les étudiants), de ceux qui nécessitent à minima une adresse e-mail de contact. Ils engagent certes un peu plus, néanmoins, ils proposent des fonctionnalités beaucoup plus complexes. Les wikis, eux, invitent à la production de documents qui nécessitent une réflexion plus complexe : les travaux sont généralement destinés à être réutilisés, améliorés et complétés. Les productions wikis ont une plus grande pérennité et sont pensées pour un usage à long terme.

Quels sont les inconvénients ?

Dans un cadre éducatif, lors d'un usage spontané en classe, l'étape d'inscription préalable pour l'usage de certains outils de collaboration représente parfois une perte de temps considérable et casse la dynamique du cours. C'est un réel frein pour les enseignants et les étudiants. A l'image de Julien qui utilise spontanément Wrangl pour débattre d'une question, il faut alors plutôt envisager d'utiliser des outils tels que ceux de la suite Etherpad pour ce type d'usage spécifique. De plus, il ne faut pas oublier que malgré les outils de chat qui permettent de communiquer et les autres fonctionnalités d'awareness, la communication, qui est indispensable pour coordonner le travail, peut rapidement être limitée. Des séances de régulation en présence des partenaires sont donc à prévoir.

Où cela mène-t-il ?

Dans l'usage des wikis, l'information doit être réutilisable par de nouveaux contributeurs qui auront alors pour objectif d'améliorer, compléter ou modifier l'information. A long terme, on parle ainsi de co-construction des connaissances. Cette unification, voire mondialisation, de la connaissance favorise largement le partage et l'accès à l'information pour tous. La perspective d'un usage pérenne favorise également la mise à jour de l'information. Concernant les outils de collaboration synchrones, on a vu une nette progression au fil des années de la fluidité de l'écriture lorsque plusieurs intervenants étaient engagés. Avec une bonne connexion Internet, les temps de latence entre la frappe et l'affichage des caractères sont quasi inexistant même avec un nombre élevé de rédacteurs. Les perspectives d'amélioration sont donc principalement orientées vers les fonctionnalités d'awareness : pour coordonner le travail sur un même document, il est en effet important de pouvoir rendre visible les actions et les intentions des autres. Si Adobe propose une solution de vidéo-conférence, l'interaction humaine est très consommatrice d'attention. Il faut donc plutôt prévoir des indicateurs à la fois indispensables et discrets qui permettent de rendre compte de la présence et du comportement des autres sans pour autant absorber toute l'attention.

Quelles sont les implications pour la formation et l'apprentissage ?

Certains outils d'édition collaborative permettent un usage spontané en salle de cours, ce qui permet d'envisager des séances d'interactions complexes, notamment dans l'enseignement supérieur où l'on retrouve souvent le reproche de la dynamique passive des cours. Les wikis peuvent être une option très intéressante pour les enseignants pour à la fois encre la connaissance de base d'une matière tout en la gardant à jour, et à la fois engager les compétences de rédaction, de collaboration, de réflexion et de gestion de l'information auprès des étudiants. Des activités adaptées pour ces formes de collaboration sont donc à prévoir en conséquence. A l'ère de la mobilité, ces outils d'édition collaborative apportent une réponse séduisante aux limites de l'interaction à distance. Les étudiants apprécient fortement de ne pas avoir à se déplacer nécessairement pour collaborer. Additionnés de fonctionnalités de partage et complétés d'outils de communication synchrone, l'édition collaborative en ligne permet d'estomper les frontières spatio-temporelles et d'envisager l'apprentissage plus librement.